

LES DÉCOUVREURS / éditions LD

Chacun à notre place nous sommes les acteurs de la vie littéraire de notre époque. En faisant lire, découvrir, des œuvres ignorées des circuits médiatiques, ne représentant qu'une part ridicule des échanges économiques, nous manifestons notre volonté de ne pas nous voir dicter nos goûts, nos pensées, nos vies, par les puissances matérielles qui tendent à régir le plus grand nombre. Et nous contribuons à maintenir vivante une littérature qui autrement manquera à tous demain.

ACCUEIL

QUI SOMMES-NOUS ?

CHOIX DE POÈMES DE GEORGES GUILLAIN.

CHOIX DE CITATIONS

DOSSIERS À TÉLÉCHARGER

CONTACT

vendredi 31 mai 2024

RECOMMANDATION DÉCOUVREURS : LE ROMAN DE MARA DE GÉRARD CARTIER CHEZ TARABUSTE.



MANET, BOUQUET DE VIOLETTES ET ÉVENTAIL

Fiction lyrique ou bien plutôt forme subtile et dense de lyrisme fictionnel, *le Roman de Mara* de Gérard Cartier, paru il y a quelques semaines chez Tarabuste, est de ces ouvrages de poésie qui retiennent le lecteur exigeant – c'est-à-dire qui ne s'arrête pas à la joliesse comme à l'appât séduisant des surfaces – par son caractère stimulant. Tant pour l'esprit que pour la sensibilité. Fruit d'un long et difficile mûrissement qui aura failli d'ailleurs avorter en chemin, *Le Roman de Mara*, nous informe tout d'abord l'éditeur est, à travers les 33 x 3 poèmes d'une page qui le composent, « celui d'une enfant qui grandit, découvre le monde et s'émancipe ; c'est aussi le roman de son père, qui l'élève seul et à qui elle échappe peu à peu. » C'est encore, pour une large part, une façon pour son auteur d'évoquer la figure absente mais toujours revenante, d'une femme tragiquement disparue, désignée le plus souvent par une simple initiale que le texte dévoile toutefois à deux reprises sous le prénom d'Ornella.

On a désormais bien appris, sans toujours en rapporter l'une des leçons initiales aux *Poésies de Joseph Delorme* de mon un peu trop maltraité compatriote, Sainte-Beuve, que le « Je » poétique est plus ou moins un « autre ». Il faudra y penser en lisant ce *Roman de Mara*, sans attendre pour cela d'y découvrir l'apostrophe finale par laquelle Gérard Cartier, suivant d'ailleurs le même parti-pris que dans son *Oca Nera*, précise que « l'esprit s'obstine au même au moyen d'images changeantes ». Et que « le vrai le plus souvent gagne à se cacher ». Ainsi, mis à part la réalité des lieux évoqués, le vif des impressions, la profondeur des sentiments éprouvés, qui forment ici comme un « cadastre », vers à vers, des grandes lignes de l'existence de l'auteur, il faudra se garder à la lecture de cet ouvrage de tout réductionnisme à caractère autobiographique. Et bien considérer que le lyrisme fictionnel

Article épinglé

RETROUVER L'ENSEMBLE DES CAHIERS D'ACCOMPAGNEMENT DE LA SÉLECTION 2023-24 DU PRIX DES DÉCOUVREURS.

CLIQUEZ DANS L'IMAGE POUR ACCÉDER A L'ENSEMBLE DES CAHIERS
FEUILLETER CES CAHIERS AINSI QUE CEUX DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES AVEC ...



8 0 5 7 2 3

S'ABONNER

Articles

Commentaires

RECHERCHER DANS CE BLOG

Rechercher

Articles les plus consultés



CETTE POÉSIE NARCISSIQUE QU'ON NE CESSÉ DE METTRE EN AVANT !

Fatigué de cette vague actuelle d'articles qui glosent à l'envie sur le renouveau poétique opéré en particulier sur les réseaux sociaux ...



FRANÇOIS COUDRAY, PRIX DES DÉCOUVREURS 2024 POUR ÇA VEUT DIRE QUOI PARTIR AUX ÉDITIONS ALCYONE.

CLIQUEZ POUR ACCÉDER À NOTRE PRÉSENTATION DU LIVRE C'est avec un peu de retard que nous avons aujourd'hui le plaisir d'annoncer officiel...



LA SÉLECTION 2023-2024 DU PRIX DES DÉCOUVREURS.

U ne édition se termine. Une autre lui succède. Dont j'espère bien qu'elle ne sera pas la dernière. Ce que nous craignons un peu quand m...

auquel a recours Cartier, ne craint pas les métamorphoses. Qui constituent même en fait une des composantes essentielles de son art.

On aura suivi le *Voyage intérieur de Gérard Cartier* qui vient de se voir décerner le Grand Prix de Poésie de la SGDL, à travers ces centaines de lieux de France qu'il a entrepris de nous faire à sa façon voir, combinant dans ses vers, le plus souvent marqués par des espaces qui leur confèrent leur particulière scansion, aussi bien mentale que rythmique, les diverses mémoires, intime, historique, comme artistique, philosophique ou littéraire, qu'il y sait rattachées. *Le Roman de Mara* nous paraît en reprendre ici la formule, élargie cette fois au « grand huit » qu'y dessine sur près d'une trentaine d'années le *Grand Tour* que l'auteur aura accompli à travers l'Europe, du *grand nord* de l'hiver en Vercors à l'*obitorio*, c'est-à-dire à la morgue, de San Zanipolo à Venise, en passant par – je cite dans le plus complet désordre – les grottes de Matera, le puits de Sangallo à Orvieto, la chambre où mourut Keats au pied de la Trinité des monts à Rome, les Pays Baltes, l'ancienne Königsberg illustrée par la haute figure de Kant « incapable [...] à la fin de sa vie de signer son nom ni tenir sa cuillère », « un lac embrumé au fond des Cumbria » si chères au cœur du poète Wordsworth qui y situe les vers de sa *Barque dérobée*...

De ce monde ainsi parcouru que dire sinon que sa beauté ne peut être fixée, « sinon d'un œil dans la fente d'un mur » et que les mots « infirmes » ne pourront le saisir que « dans une brève étreinte ». Ce qui n'est pas une raison, bien au contraire, pour lui préférer la réclusion d'un cloître. Ainsi grandit Mara, avec son père, ouverte à tous les vents du monde, apprenant ici l'alphabet, la liste des conjonctions, jouant au diabolio, écrasant là, au bord d'un canal d'Amsterdam, le ciron des cerises pour se régaler du fruit, ignorante de toute métaphysique, de tout ce qui dans l'histoire de la pensée se joua dans cette ville dont finit par être banni le tailleur de lentilles que fut aussi Spinoza, mais découvrant aussi « les nombres les nombres sévères déployant leurs magies [...] et l'ivresse des possibles sans quoi tout serait informe l'inerte et le vivant »...

Roman d'éducation, de formation a-t-on encore l'habitude de dire, mais dans lequel la dimension proprement biographique et comme immédiate des choses se voit constamment reliée par l'allusion culturelle comme à travers la gamme élégiaque et parfois terrible du souvenir, à toute une profondeur d'espace et de temps, le livre de Mara ne cache pas pour finir le tourment qu'occasionne l'irréversible éloignement de l'enfant aimée au moment où son âge, son corps, son cœur, la portent à connaître cette passion amoureuse – pour un jeune motard ! – dont Gérard Cartier dresse un tableau à plus d'un égard poignant. Car la *passion Mara*, titre de la troisième et dernière section du livre, est également en creux celle de son propre père qui la ressent aussi comme une perte, une souffrance, d'autant plus dure à supporter qu'il sait – rejoignant en cela Lucrèce dont il calque certains vers – que l'amour n'est qu'une illusion. Une insatisfaction.

« Les défunts ? Ça voyage », écrit le jeune Laforgue dans une de ses *Complaintes*, celle de l'*Oubli des morts* à laquelle Gérard Cartier se réfère à la fin de son livre. Ils voyagent en nous à travers le souvenir. Comme l'image ancienne de la mère de Mara vient se superposer aux yeux du poète à celle de sa fille fondant en lui les sentiments les plus contradictoires : le bonheur de voir cette dernière heureuse et le tourment lié à la mort tragique de celle qui ne l'aura pas vu grandir. C'est pourquoi ce livre qui pourrait être celui du bonheur d'une jeune vie qui découvre, se découvre, reste, malgré tout ce qu'il déploie d'ouverture à la vie, de volonté de reconnaître autour de lui la splendide richesse du monde, hanté par la perte, l'absence, un sentiment profond de la mort et de l'impermanence. « Trop de sentiments contraires » déclare le poète écoutant sa fille appeler les noms, qui ne sont plus que suie, des morts de Terezin. Oui, « qui nous rendra l'oubli et le présent perpétuel ».

« Je feuillette le livre, j'interroge l'oracle » conclut Gérard Cartier. « l'unique amour nous voue aux chagrins... la page se brouille. on ne doit pas camper sur les tombes. lâcher la main de l'absente. repousser les volets. nettoyer le jardin, un feu de ronces. que les roses refléussent sur le brûlis. lui vouer seulement quelques pieds de violettes. un trésor caché. tandis que coule, sous le parapet, la vie perpétuelle... »

On laissera sagement le dernier mot à ces points de suspension.

Publié par Georges GUILLAIN / LES DÉCOUVREURS / éditions LD à 14:27



Libellés : AUTOBIOGRAPHIE, MORT, POESIE CONTEMPORAINE, RECOMMANDATION

Aucun commentaire:

Enregistrer un commentaire



RETROUVER
L'ENSEMBLE DES
CAHIERS
D'ACCOMPAGNEMENT
DE LA SÉLECTION 2023-
24 DU PRIX DES
DÉCOUVREURS.

CLIQUEZ DANS L'IMAGE POUR
ACCÉDER À L'ENSEMBLE DES CAHIERS
FEUILLETER CES CAHIERS AINSI QUE
CEUX DES ÉDITIONS PR É C É DENTES
AVEC ...



POUR PIERRE VINCLAIR.
LA POÉSIE FRANÇAISE
DE SINGAPOUR VUE PAR
CLAIRE TCHING.

On connaissait la jeune
chercheuse singapourienne

Claire Tching pour les notes précieuses
dont elle a récemment enrichi l'ouvrage de
Pierr...



PRIX DES
DÉCOUVREURS. LA
LISTE FINALE DE TOUS
NOS LAURÉATS.



PUBLIER DE LA POÉSIE
SUR LES ESPACES
NUMÉRIQUES. MARAIS
DE GUINES, PETITE
SUITE HERBACÉE AUX
VERTUS FORTIFIANTES,

EXTRAITE DE PARMİ TOUT CE QUI
RENVERSE.

Aujourd'hui – ça faisait trop longtemps –
bon soleil, vent tombé, odeurs de terre, le
parfum d'un lilas... C'est un matin de
promenade. À ...



POUR LA TOUTE
DERNIÈRE DU PRIX DES
DÉCOUVREURS.

CLIQUEZ POUR
DÉCOUVRIR LES
RÉALISATIONS DES

ÉLEVÉS Plaisir de recevoir aujourd'hui
pour le partager sur ce blog le lien vers les
travaux...



RECOMMANDATION
DÉCOUVREURS. LA
POÉSIE EST SUR LA
TABLE DE DENISE LE
DANTEC AUX ÉDITIONS
UNICITÉ.

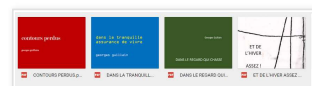
Cliquez pour lire l'ensemble du poème en
PDF Plus de cinquante années après son
premier livre, Métropole , paru en 1970 aux
éditions...



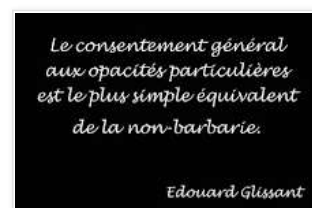
MALAISE DANS LE
POETARIAT.

Carl Spitzweg, ébauche de
son tableau intitulé Le
Pauvre poète. Je lis ce
matin sur Facebook le texte
d'Eric Pessan évoquant la triste co...

LIRE DES POÈMES DE GEORGES GUILLAIN



OUVERTURES



LIBELLÉS

POESIE CONTEMPORAINE
AGIR CONTRE LES
BARBARIES VIVANT
ANTHOLOGIE DÉCOUVREURS
OUVERTURE SORTIR DU NOIR